expositions – rencontres – projections – deambulations

Présence(s) photographie

Montélimar

Ardèche-Rhône-Coiron

Le Teil

27 mai
↓
18 juin 2023

Dossier de presse

Les évènements du festival

En cours de programmation

Inauguration du Festival

Vendredi 26 mai à 18h30

Au centre d'art Chabrillan (Montélimar)

Week-end du 27/28 mai : Rencontres en Drôme

Rencontres avec les photographes
Les photographes de l'agence Magnum - Table ronde à la Libraire Baume
Étincelles sonores au conservatoire théâtre et musique
Pentti Sammallahti – Rencontre autour de son œuvre
Le temps du livre de photographie
Projection des films photographiques
Y-a-t-il une "Jeune Street Photography" - Débat…
Présence(s) a 10 ans – Soirée rétrospective

Week-end du 03/04 juin : Cap sur l'Ardèche

Rencontres avec les photographes
Projection d'un documentaire
De Cruas à Rochemaure – Déambulation
Projection des films photographiques
La caravane-Monde – Vernissage
Découverte du territoire Ardèche-Rhône-Coiron

Édito

Nous sommes début Mai 2013.

Bernard, Michel et moi, un verre à la main.

La salle est grande, haute de plafond, des câbles partout jonchés sur le sol, des éclairages, des trépieds, des optiques dans des valises en métal, un appareil photo.

Nous sommes dans le studio de Bernard, à Montélimar.

Sur la table, la lettre de la préfecture qui officialise la création de l'association Présence(s) photographie. Nous trinquons avec un enthousiasme non dissimulé.

L'aventure commence « pour de vrai » : interrogations, regards inquiets, questionnements mêlés d'impatience, d'excitations et d'envies. Par quel bout le prendre ce numéro zéro ? Va-t-on y arriver ?

Mai 2023, année marque-page. 10 ans après : des dizaines de bénévoles nous ont fait confiance, une équipe de « noyaux durs » s'est très vite constituée toujours fidèle encore aujourd'hui, des centaines de photographes ont été exposés ou projetés, des milliers de spectateurs ont participé aux différentes éditions !

Le verre est toujours à la main, mais cette fois-ci pour dire avant tout MERCI, un grand MERCI à toutes et à tous, nous sommes encore là, grâce à vous ! Nous trinquons à nouveau dans une ferveur non contenue.

Mais à l'aube de ces 10 ans, la maturité et l'expérience n'ont pas tout à fait dissipé toutes les angoisses liées à l'organisation d'un tel événement.

Pour autant, c'est un anniversaire ! Nous l'imaginons sous le signe de la diversité et de la qualité, deux solides piliers de nos fondamentaux. Alors nous avons rassemblé toutes nos forces, mobilisé toutes nos ressources, redoublé d'idées, vidé notre tirelire, ….

Le moment est enfin venu, c'est maintenant l'heure de vous inviter à la découverte, aux rencontres, aux partages, à la flânerie contemplative.

La photographie d'auteur va vivre pendant trois semaines sur notre bassin de vie, de part et d'autre du Rhône, une photographie empreinte d'humanisme, de professionnalisme et de qualité ; de traditions revisitées par un ancrage dans l'art contemporain, d'ouvertures au monde et à ses différentes cultures.

Venez nombreux, nous sommes impatients de vous accueillir. Bon festival !

Stéphane Lecaille - Président

Rétrospective du festival

La première édition du festival annuel, modestement appelée **#00**, voit le jour fin **novembre 2013** à Montélimar, sous la présidence de Bernard Coste. L'espace Chabrillan accueille Hans Silvester, Henri Gualina, Henri Kartmann et Stéphane Lecaille sur le thème de l'eau dans le monde. Cette première manifestation est particulièrement remarquée par sa grande qualité.

En 2014, l'aventure continue avec l'édition #01. Bernard Descamps est l'invité d'honneur, en regard croisé avec Christine Lefebvre et Pierrot Men. Le festival dure 2 semaines et 3 week-ends. Il compte 12 expositions satellites. Le programme se densifie : vernissage de chacune des expositions, projections sur grand écran, rencontres-dédicaces, ateliers scolaires.

Novembre 2015, édition #02 : les invités d'honneur sont Roland et Sabrina Michaud et Munem Wasif à l'Espace Chabrillan. Ce ne sont pas moins de 36 photographes qui sont exposés ou projetés dans les galeries privées telles que Le Quai et Jean Louis Amice, dans le Hall du Théâtre et autres lieux dans le centre ancien de Montélimar et à proximité. Pour constituer un souvenir esthétique et durable, un fonds photographique est créé, ainsi que le premier catalogue du festival. En 2016, Stéphane Lecaille devient président de l'association.

La troisième édition, en 2016, invite dans la chapelle Chabrillan Denis Brihat, Sarah Caron et, dans le hall du Théâtre, Alain Gualina. Douze autres photographes sont également exposés et 15 présentés en projection. Ce sont 23 lieux partenaires qui ouvrent leurs portes à ce festival. Les animations restent riches et nombreuses. Pour le week-end de clôture de ce festival, Présence(s) Photographie organise, pour la première fois, La Journée du Livre et de la Photographie à Dieulefit.

Le quatrième festival, en 2017, salue la mémoire de Marc Riboud avec l'exposition Alaska, présentée pour la première fois en France. Des expositions satellites permettent à 15 photographes de montrer leurs univers, et ceux de 16 photographes sont projetés. Le festival gagne du terrain en Drôme, jusqu'à Dieulefit et Saint Paul-Trois-Châteaux, et en Ardèche, avec Yoriyas, breakdancer-photographe, qui improvise une chorégraphie sur ses photographies en extérieur. Il présentera son travail dans plusieurs écoles primaires.

La cinquième édition du festival de 2018 est honorée de recevoir Bernard Plossu avec les «Echappées Américaines». Le film de Philippe Séclier, Un voyage américain, est projeté à la salle du Tintamarre suivi d'une conférence avec la présence de Bernard Plossu.

Petite parenthèse en 2019, pour éviter de programmer 2 festivals à 4 mois d'intervalle. Le festival a lieu côté Ardèche sur les berges du Rhône.

A partir de 2020, les prochains festivals auront lieu au printemps. Mais …la pandémie de Covid-19 bouscule le calendrier. C'est la période où l'ancien temple du Teil devient La Caravane-Monde et offre à Présence(s) Photographie un nouveau lieu d'exposition. C'est ainsi que du 16 Octobre au 28 Novembre 2020, elle accueille Roland et Sabrina Michaud «En partage du meilleur et de l'essentiel» et de belles soirées–évènements.

Le festival revient en 2021. Il est préparé malgré les incertitudes sanitaires. Beaucoup d'expositions sont prévues à l'extérieur, des rencontres par petits groupes avec les photographes, buffets en extérieur... Les photographes invitées d'honneur sont Marina Lanier et Christine Lefebvre, exposées à l'Espace Chabrillan; Jodi Bieber côté Ardèche. Pendant l'année qui suivra, la Petite Expo réalisée sur le travail de Marta Rossignol, les Rêves de l'Ourson, va circuler dans d'autres lieux et des écoles en Drôme et en Ardèche.

Le festival 2022, début juin, et une chaleur qui restera longtemps dans les mémoires. Le premier temps fort est l'exposition des photographies de Françoise Nunez, à l'Espace Chabrillan, en présence de son époux, Bernard Plossu. Philippe Séclier, commissaire de l'exposition présente Françoise NUÑEZ et anime plusieurs débats. En Ardèche, Pierrot Men a carte blanche dans 3 communes avec plus de 60 superbes œuvres. Les autres photographes nous parlent de la Mongolie, de l'Inde, de la Patagonie, de l'Afrique, du Japon, de la Corse, de l'Iran et de la Mauritanie. La galerie Le Quai présente la Photographie Alternative, avec les œuvres de 5 photographes, et organise des séances de travail sur leurs techniques avec des enfants.

En 2023, nous fêtons les 10 ans de l'association Présence(s) Photographie, avec un festival de 3 semaines et 4 week-ends, et de nombreux photographes qui reviennent y participer.

Pentti Sammallahti

Espace d'art Chabrillan
Montélimar

© JC Béchet

Pentti Sammallahti, né en 1950, est un photographe finlandais renommé pour son approche poétique et envoûtante de la photographie en noir et blanc. Il est particulièrement célèbre pour ses images émouvantes d'animaux et de paysages, où il capture l'essence et la beauté des moments fugaces. Ses photographies témoignent d'un profond respect pour la nature et les liens qui unissent les êtres vivants. Pentti Sammallahti a exposé son travail dans des galeries et des musées du monde entier, et il est considéré comme l'un des grands maîtres de la photographie finlandaise.

Sa première exposition personnelle a lieu en 1971 et la reconnaissance de son travail arrive très tôt puisqu'il reçoit à 25 ans le prix national finlandais de photographie (prix qu'il obtiendra à nouveau en 1979, 1992 et 2009).

Lors du festival, Pentti Sammallahti présentera une sélection de ses œuvres les plus emblématiques, permettant aux visiteurs de découvrir la profondeur et la richesse de son univers visuel.

Naturellement

Discret, pour ne pas dire secret, Pentti Sammallahti est un artiste de la contemplation, qu'elle soit paysagère ou animalière. Le silence des grands espaces et la fragilité de la faune imprègnent toute son œuvre nourrie de poésie. Saisissant au fil de ses nombreuses pérégrinations les mystères et les beautés de la nature, le Finlandais est un orfèvre en la matière. Ses photographies sont de celles qui peuvent être universellement comprises, reçues, admirées, pleines d'humanité et d'humour, et d'une grande virtuosité formelle. Et que dire de ses tirages ! Le laboratoire est en effet le lieu ultime de sa création, et cette chaîne parfaitement tenue, du regard à la prise de vues, puis à la traduction sur le papier, contribue à la réussite exceptionnelle de son œuvre. Ses sujets favoris sont les manifestations discrètes de la présence animale dans le monde des hommes. Il nous rappelle ainsi que d'autres vies partagent notre espace : écartant le rideau sur ce monde parallèle, habité par des êtres affairés et sensibles, il met en évidence ce lien ténu qui nous relie encore à la mère Nature. Le regard tour à tour empathique, amusé, admiratif, que Pentti Sammallahti porte sur le monde, s'avère très précieux en ces temps où notre égoïsme met en danger une partie du vivant et bouleverse les équilibres naturels.

Commissaire de l'exposition : Philippe Séclier

Hans Silvester

© A. Gualina

Depuis tout petit, Hans Silvester, né en 1938 à Lörrach en Allemagne, se passionne pour la photographie. En 1960, il arrive en Camargue et connaît son premier succès avec un reportage sur les chevaux accompagné de textes de Jean Giono. Tombé amoureux de la région, le photographe s'installe en Provence.

Il y découvre la beauté de ces silhouettes fantomatiques qui peuplaient alors les champs entre Luberon et monts de Vaucluse : les épouvantails. Faits de bric et de broc par la femme et les enfants des paysans, ils servaient à assurer la pérennité des semailles et la bonne marche des récoltes. Le mot «épouvantail», formé au XIIIe siècle, dérive du latin expaventare, «apeurer, jeter la panique». L'objet était donc littéralement destiné à créer l'épouvante.

Fasciné par ces silhouettes dépenaillées, formes d'art brut et éphémère, Hans Silvester a voulu en garder la mémoire photographique tout en liant un contact avec les fermiers des continents qu'il a traversés. Pendant des décennies, au cours de ses pérégrinations en France, en Europe, au Japon, au Maroc et en Afrique, il a photographié plusieurs centaines d'épouvantails qui, en même temps que des myriades d'oiseaux, ont peu à peu disparu de nos campagnes. Ces images témoignent de la fragilité de ces personnages tour à tour amusants, fantomatiques et simplement apaisants. Tout au long d'un voyage autour du monde, Hans Silverster livre un album aussi poétique qu'émouvant.

Expositions en plein air

Cruas
Meysse
Alba-la-Romaine

Puis, il parcourt le monde et réalise des images témoignant de sa curiosité, de son talent pour obtenir des clichés saisissants de vérité… En 1965, il rejoint l'agence Rapho comme grand-reporter et c'est en 1977 qu'il fait la première couverture du premier numéro de la revue Géo.

Tout au long de sa vie de photographe, Hans Silvester réunit un nombre impressionnant d'images portant toutes sa signature dans tous les pays du monde.
Les années 80 marquent son engagement écologiste : il publie des reportages consacrés aux parcs naturels d'Europe, dénonce les ravages de la déforestation en Amazonie, réalise un long reportage sur la rivière Calavon en Provence et enfin s'intéresse à l'exploitation de la forêt en Amérique du Nord.
Depuis le début des années 2000, il parcourt le sud de l'Ethiopie à la rencontre des peuples de la vallée de l'Omo et des montagnes environnantes.
Ces témoignages et la beauté des photos de ces peuples exceptionnels lui valent une reconnaissance internationale et de grands succès. Il est exposé dans les plus grands musées et les galeries le sollicitent en permanence ainsi que les festivals de la photographie du monde entier.
La signature de ce formidable observateur réside dans sa capacité d'immersion dans les sujets qui le passionnent, le temps qu'il y passe (des années), son intégration dans des mondes tellement différents, qui tous, l'ont accepté, l'ont intégré, se sont offerts à son regard.

Expositions en plein air

Conservatoire musiques et théâtre
Montélimar

Dans la vallée de l'Omo, berceau de l'humanité, au sud-ouest de l'Éthiopie, les Suri parent presque quotidiennement leurs corps nus des plus belles matières que la nature a à offrir : collier en branchages et écorces, couronnes de fleurs, fruits ou graines, peintures végétales…

Véritable terrain de jeu et d'expérimentation, les femmes et les hommes deviennent eux-mêmes une création artistique propre, en symbiose avec leur terre.

Galerie Jean-Louis Amice
Montélimar

Célia Pernot

Célia Pernot envisage le jardin comme un atelier à ciel ouvert, une expérience de voyage immobile propice à détourner les codes de la collecte et de la classification pour créer des images de bestiaire végétal.
L'objectif sous-jacent est de sensibiliser à la valeur patrimoniale des jardins et des paysages qui ’épanouissent ou se dessèchent à la faveur d'un climat aussi généreux que destructeur.
Son approche esthétique des liens entre art et science vise à amplifier la compréhension des problèmes environnementaux à l'échelle locale autant que globale.
Le jardin est un messager, témoin de notre temps, qui évolue constamment au rythme des enjeux de la gestion de l'eau et de la préservation des sols.

www.celiapernot.com

Jean-Luc Meyssonnier

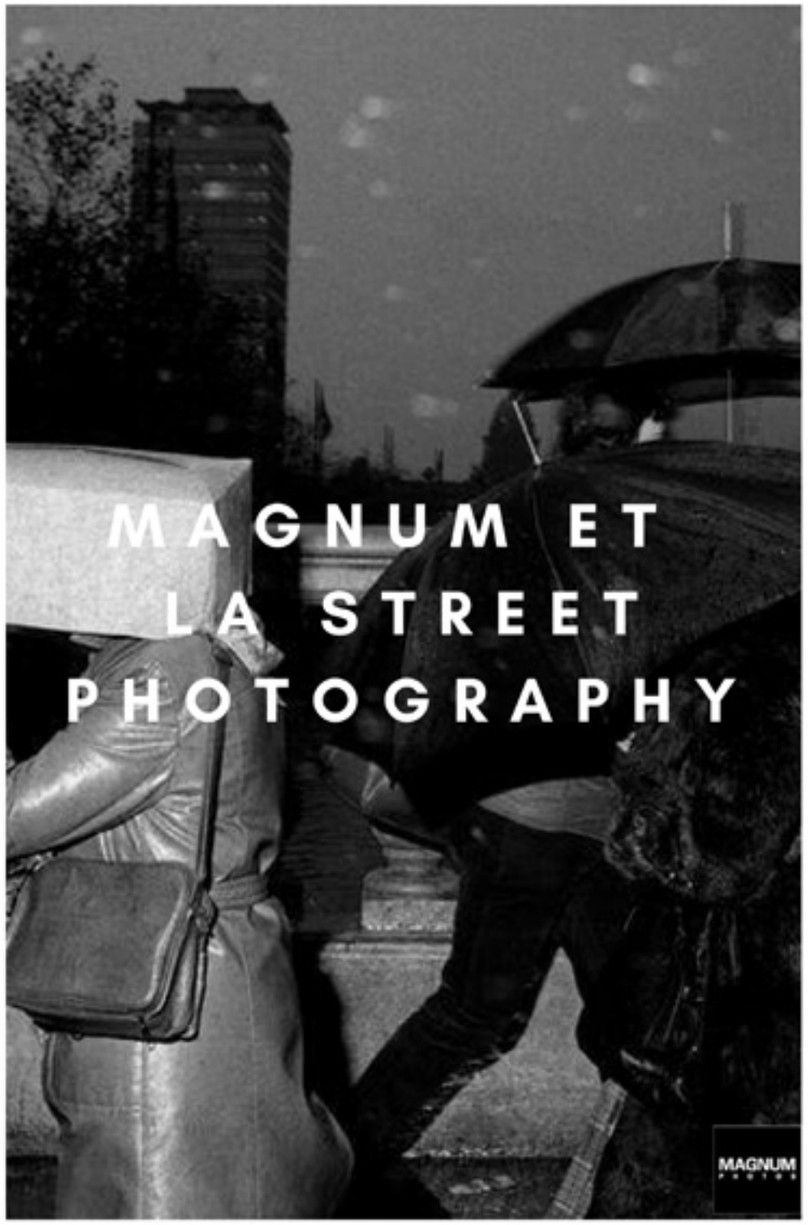
Procédant toujours par séries, usant du noir et blanc ou de la couleur dé-saturée, son œuvre photographique cristallise un travail graphique - fleurs et paysages, natures mortes, recherche de compositions abstraites, sujets intimes, visages – qui parfois, à travers la saturation de l'image, cache tant de choses et en expose tant d'autres. Son inventaire se nourrit également de quelques éléments simples d'un paysage toujours repris : la montagne, la neige, la pierre, les arbres, l'eau.

De son travail sur le minéral et le végétal, la question n'est pas celle de la beauté d'un paysage. Il s'oriente vers un contenu qui concerne la vision, ses vérités, ses illusions, ses prodiges. Son œil absorbe ce que l'on tait, failles, ruptures, oublis, blancs… zones inattendues

https://www.instagram.com/jeanlucmeyssonnier/
http://meyssonnier.fr/

Exposition organisée par la
Nouvelle Librairie Baume
en partenariat avec les éditions Actes Sud

MAGNUM ET LA STREET PHOTOGRAPHY



EXPOSITION

ACTES SUD BEAUX-ARTS

ACTES SUD

LA JEUNE STREET PHOTOGRAPHY

Y-a-t-il une jeune street photography ?

Le 10ème festival de Présence(s) photographie propose de poser la question «Y-a-t-il une jeune street photography ?».

Des éléments de réponse seront apportés par trois expositions, une table ronde et des projections de films.

Une exposition « Magnum et la street photography » (Nouvelle librairie Baume) permettra de revoir ce qu'était la photographie de rue à l'époque de la photographie humaniste, puis la parole sera donnée dans l'espace public à deux jeunes photographes, Bas Losekoot et Yoriyas.

Si tous deux ont exposé dans de grands musées et ont été publiés par des magazines internationaux, ils présentent deux profils différents. Bas Losekoot vient des Pays-bas avec sa série « Out of place », quand Yoriyas arrive du Maroc avec une série « Les joueurs d'échec ».

Bas a une solide formation universitaire et parcourt les mégalopoles du monde,

Yoriyas est un ancien danseur de breakdance et photographie sa ville de Casablanca,

l'un nous propose une série en couleur, l'autre en noir et blanc.

Faisons les dialoguer avec les passants montiliens dans le jardin public et sur le parvis du théâtre municipal pour voir leurs différences avec les anciens de Magnum et leur faire exprimer leur vision d'avenir.

Jardin public de Montélimar

Bas Losekoot

Out of place est un essai photographique qui offre une vision d'un voyage psychologique dans la vie des rues des mégapoles modernes.

A l'émergence du « Millenium Urbain », Bas Losekoot s'est embarqué dans une exploration visuelle, se demandant comment la densité de population agit sur le comportement humain. En plaçant son appareil photo dans les espaces liminaux de la cité, il nomme l'état d'entre-deux de l'expérience urbaine moderne.

For more info: www.baslosekoot.com
Instagram/facebook/linkedin: baslosekoot

Expositions en plein air

Yoriyas Yassine Alaoui

Le travail de Yoriyas est souvent une observation intuitive de l'espace urbain, public, et une documentation de la vie quotidienne et des changements au Maroc et en Afrique. Ses images ont été présentées dans le New York Times, National Geographic. Il a reçu plusieurs prix, dont le prix Les Amis de l'Institut du Monde Arabe pour la Création Arabe Contemporaine 2019 et La 7ème Photographie Africaine Contemporaine à Photo Basel 2018, et a été exposé à travers le monde.

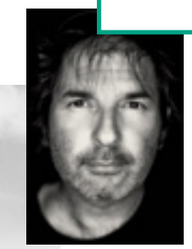
«Emblème de la culture marocaine, les taxis Mercedes 240 - et leurs chauffeurs - faisaient partie de la vie quotidienne, un lien qui unissait nos vies. Lorsque j'ai entendu que les Mercedes 240 seraient progressivement supprimées dans le cadre d'un nouveau plan gouvernemental visant à fournir de nouveaux taxis au Maroc, j'ai su qu'un morceau du paysage marocain serait bientôt perdu à jamais. Je voulais documenter ces voitures et leurs conducteurs avant qu'il ne soit trop tard.»

Parvis du théâtre Montélimar

Expositions en plein air

La passerelle himalayenne Rochemaure

Tristan Zilberman



Laissé à l'abandon pendant plusieurs années, le vieux pont suspendu de Rochemaure fut réhabilité pour renaître en passerelle himalayenne en 2013.

Tristan Zilberman suit alors le chantier, mené par la société VLM, parfois dans des conditions extrêmes.
Ce travail photographique est avant tout, une rencontre avec des hommes, des acrobates, des funambules.
Il propose une série d'images de la mise en scène de cet ouvrage, ainsi qu'un hommage aux ouvriers.

Yoriyas

Yassine Alaoui Ismaili , plus connu sous le nom de Yoriyas revient à Meysse, 5 ans après avoir exposé et performé, avec sa série très remarquée «Casablanca, not the movie».

Après de nombreuses expositions à travers le monde, il revient, en toute amitié, célébrer avec nous les 10 ans de Présence(s) Photographie.

La Fabrique de l'image Meysse

Expositions

La caravane-Monde Le Teil

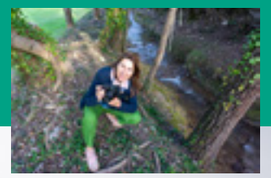
Jean-François Mutzig

La photographie, parce qu'humaniste, explore les horizons de vie de l'humanité sous toutes les latitudes.

Amoureux de l'Asie, Jean-François Mutzig parcourt ses territoires inlassablement depuis plus de 20 ans pour témoigner de la vie discrète et laborieuse des pêcheurs en parallèle à mon projet au long court sur les éléphants et les hommes.

Des plages de l'océan indien, des bords du Tonlé Sap et du lac Inlé, des rives du fleuve Mekong aux ports du Kerala, c'est le labeur ingrat, harassant et parfois dangereux des pêcheurs qui l'intéresse.

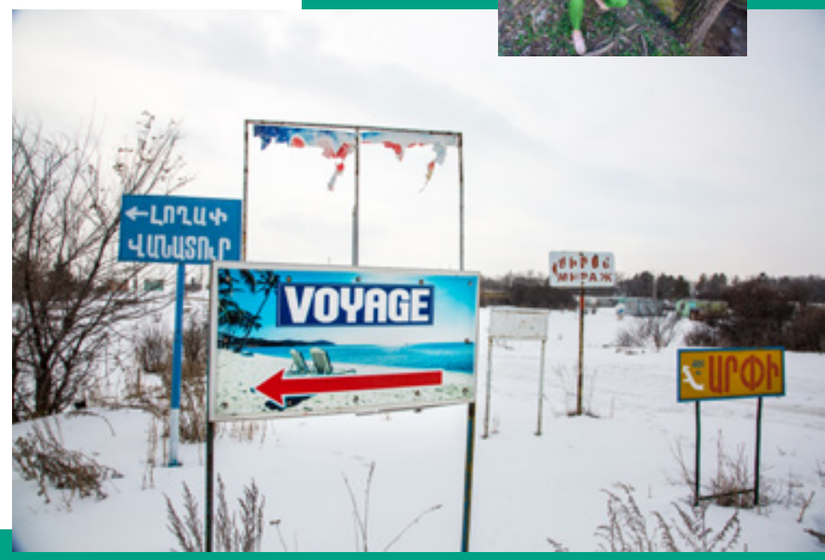
Anna Puig Rosado



Exposition en écho au concert photographique Anémoia.

«C'EST UN CONCERT À TROIS MUSICIENS, MAIS IL N'Y EN A QUE DEUX SUR SCÈNE. LE TROISIÈME EST DANS LES PHOTOS».

Anna voyage sans musique, dans le calme des régions vides. A pas lent, elle collecte des images, traces troubles et profondes du temps qui passe, du temps passé. Ombres furtives, paysages délabrés et délavés, elle écume presque en secret des angles morts, des lieux en exil. Portée par l'anémoia, Anna photographie avec poésie et nostalgie, à la recherche, peut être, du reflet de sa propre histoire.



Anemoia © Anna Puig Rosado

Prix du public 2022

Librairie Chant Libre
Montélimar

Eric Courtet

Apparent(é)s

Du côté des arbres.
Quand ils sont nus, contre le ciel.
Dans la lumière et dans le vent, au bord de la nuit, en ses lisières.
Leur peau, leur grain, leurs velours.
Leur silence.
Respirer avec eux, jusqu'au vertige, jusqu'au fond des os.
Remonter le cours des âges, mordre la source.
Démêler l'écheveau des généalogies.
Ouvrir les bras.

Marie-Hélène Lafon, écrivaine

Grilles du lycée A. Borne
Montélimar

Michel Daumergue

L'échelle et la limite

La série que je présente ici est née d'un voyage devenu un peu plus qu'un voyage. L'Islande m'a en effet touché en me rendant conscient que mon corps, petit point s'agitant dans un espace et un temps démesurés, n'était que momentanément toléré.

Le choix du noir et blanc m'a permis de rendre compte de ces aspects de l'Islande, provoquant ce rapport singulier à l'espace qui m'entourait... Mes photos tentent de restituer ce qu'a été la découverte de ces paysages, où la présence humaine semble perdue quand elle se manifeste, comme hors d'échelle.

Quel que soit le lieu ou les circonstances la question de la photographie est toujours un peu la même, issue en tout cas de la même tension. Attentif à ce que je vois, je me projette simultanément vers l'image que je voudrais obtenir. Le présent et son après, le réel et son image. Cela pourrait s'assimiler à une sorte de déplacement du temps, un décalage.

Prix des lycéens 2022

Expositions à Montélimar et Ancône

Galerie Le Quai

Ben Capponi

Toutes les heures blessent

Benoit Capponi a une activité protéiforme en matière de photographie.
Auteur photographe, il travaille essentiellement autour du temps, de la mémoire et des espaces anodins. Ses travaux sont le plus souvent en noir et blanc, en argentique et en procédés historiques, avec de multiples expositions depuis une dizaine d'années.
www.bencapponi.com

Médiathèque intercommunale

Emmanuelle Danoy
Avec des poésies de
Lucie Lefauconnier

Sur le flanc, un ciel tombe docile et sourd
Un grand tonnerre ou quelque chose de semblable, peut-être une main tremblante sur un morceau de carne assoupie.

Je suis partie les yeux collés et sur la route j'écoute des chansons qui me font rire car si j'y pense c'est comme la pluie
Tu ressembles à un souvenir les yeux collés.

La lumière ocre, des reflets bleu noir, une couleur si douce qu'on peut le boire.
Je suis la femme à tête de rivière, à bord de salive et d'amer, je chante de l'eau glacée entre les dents.

Dans le vent les dernières nouvelles froissées d'absence.

Là où peut-être l'orage aura envie d'être.

Les schémas du souvenir une enclave de bonheur à réécrire au soleil levant afin de ne pas croire que l'histoire fut heureuse.

Musée du nougat A. Soubeyran

Anne-Laure Étienne

Tissue and bones

La série « Tissue and bones » pose un regard sur le corps et ses enveloppes de peaux ou de tissus. Dans ce travail de la « sculpture de soi », j'interroge l'espace, les matières et les mouvements de l'âme. J'explore également le territoire de l'image et sa capacité à retranscrire une réalité, tout comme sa puissance symbolique et imaginaire. L'être humain et les émotions sont les principaux sujets de ces photographies. Cette série met en évidence des thèmes fondamentaux comme l'amour, la mélancolie, la métamorphose et les rêves...

Sous les ailes du vent

Hans Silvester

Ancône La Chapelle Maison du patrimoine

Films photographiques

Les photographes sont retenus sur appel à candidature publié dans les réseaux à l'automne. Un jury, composé de photographes amateurs et professionnels, sélectionne au final 15 diaporamas.

15 photographes sélectionnés

Les portfolios retenus sont projetés dans les salles et cinémas du territoire pendant le Festival.

Cinéma le Regain, Le Teil

Le Tintamarre, Montélimar

Cinéma les Templiers, Montélimar

Prix du public

Le public qui participe aux projections est invité à voter pour deux diaporamas de son choix. Le lauréat ou la lauréate est invité(e) pour une exposition l'année suivante.

Laurent Barrera

Jean-Michel Ceas

Matthieu Chazal

Thierry Clech

Jean-Charles Demeure

Sarah Desteuque

Philippe Du Crest

Sébastien Durand

Gérard Fourel

Fernand Raveneau

Xan Quintana Urzainqui

Nathalie Tirot

Marylise Vigneau

Ken Wong-Youk-Hong

Philippe Zamora

Exposition jeune public

Naturellement pour les petits

Une première expérience d'expo à hauteur d'enfants, menée avec une présentation sur de petits chevalets, a été un franc succès auprès du public scolaire.

Nous souhaitons maintenant amener les enfants vers les maîtres de la photographie.

Et qui mieux que Pentti Sammallahti peut les faire rentrer dans l'image avec ses clichés décalés et poétiques. Nous sommes dans un monde onirique dans lequel les enfants entrent instantanément. Pentti Sammallahti raconte des histoires, à travers cette attention aux petites choses, comme les enfants sont enclins à le faire.

Son humour, ce jeu visuel entre les humains et ses bêtes familières, seront une grande aide pour amener les élèves à étudier le cadrage, le point de vue, un prétexte à leur parler de photographie, de l'utilisation des lignes et des jeux de contraste.
Nous sommes heureux d'offrir aux enfants l'opportunité de connaître, d'observer, de scruter, d'aimer les photographies de ce grand maître.

Espace d'art Chabrillan
Montélimar

Partenaires institutionnels

Mécènes et partenaires privés

Partenaires culturels

Partenaires medias

Soutiens convivialité

Boucherie Garnier, Domaine Almoric, Eaux De Vals Les Bains, Grignan-Les-Adhémar, L'écho Café, Couverts Et Location, Boulangerie Émilien, Pâtisserie Viallet, La Boucherie Thierry, La Source Du Pain.

Les lieux du festival

Le Teil
La caravane-Monde
Jardins de la caravane-Monde
Cinéma Le Regain

Rochemaure

Meysse
Ancienne chapelle
Jardin de l'ancienne chapelle
Salle polyvalente et jardin public
La Fabrique de l'Image

Ancône
Maison des patrimoines

Cruas
Parc du centre d'art et d'histoire André Auclair

Alba-la-Romaine
Chapelle de la roche

Montélimar
Conservatoire intercommunal musiques et théâtre
Grilles du lycée Alain Borne
Jardin public
Kiosque du jardin public
Musée du nougat – Fabrique Arnaud-Soubeyran
Centre d'art Espace Chabrillan
Galerie Jean-Louis Amice
Librairie Chant libre
Galerie Le Quai
Parvis du théâtre
Nouvelle Librairie Baume
Cinéma Les Templiers

Contacts presse
Association Présence(s) Photographie
1, avenue St-Martin
Maison des associations
26200 MONTÉLIMAR

Stéphane Lecaille
Président de l'association
06 73 68 10 62
presencesphoto@gmail.com

Les images du dossier de presse sont disponibles sur demande